

DILLER + SCOFIDIO

Longitude 0° 50W

JEAN-LOUIS DÉOTTE

THOMAS KEENAN

FRÉDÉRIC MIGAYROU

LYNNE TILLMAN

GEORGES VAN DEN ABBEELE

Visite aux armées: Tourismes de guerre
Back to the Front: Tourisms of War

F.R.A.C. BASSE-NORMANDIE



HOSTILITY INTO HOSPITALITY

HOSTILITÉ ET HOSPITALITÉ

Tourism loves **firsts**: the site of the Pilgrims' *first* step onto what was to become American soil, the site of the *first* manned flight, the crater left by the *first* detonation of the atomic bomb, the club in which the Beatles *first* performed, the *first* McDonald's, etc.

Two competing communities along the Normandy coast each claim to possess the first section of French soil liberated in the Allied invasion of 1944, and for which each has erected a commemorative monument. The town of Ste. Mère-Eglise marked its location, "Kilometer 0" and Utah Beach marked its, "Kilometer 00." Bayeux, meanwhile, claims to be the first liberated city and Courseulles, the first liberated port.

The first house set free by the Allies became the first "attraction" to be imprisoned by tourism. The house now bears a commemorative plaque and its interior is plastered with photographs of infantry units and cluttered by souvenirs and postcards. According to the *Visitor's Guide to Normandy*, "M. and Mme Gondrée and their three daughters, Françoise, Georgette and Arlette, have become a vital feature of every pilgrimage to the Normandy coast." Visiting the first liberated family in the first liberated house personalizes the abstract moment of D-Day for sightseers on the tour route in search of firsts. But then, every village

Le tourisme aime les **premières**: le site où les Pères Fondateurs mirent pied à terre en *premier* sur ce qui allait devenir le sol américain, le site du *premier* vol habité, le cratère creusé par la *première* explosion de la bombe atomique, le club où les Beatles se produisirent pour la *première* fois, le *premier* McDonald, etc.

Deux communes de la côte Normande se disputent la première parcelle de terrain bout de sol français libéré lors de l'invasion Alliée de 1944 et chacune a élevé un monument commémoratif. La ville de Ste. Mère-Eglise a intitulé son emplacement "Kilomètre 0" et Utah Beach a intitulé le sien "Kilomètre 00." Bayeux, de son côté, revendique le titre de première ville libérée et Courseulles à celui de premier port libéré.

La première maison libérée par les Alliés est devenue la première "attraction" emprisonnée par le tourisme. La maison porte aujourd'hui une plaque commémorative et, à l'intérieur, ses murs disparaissent sous les photographies d'unités d'infanterie et le moindre recoin est envahi de souvenirs et de cartes postales. Selon le *Guide du Visiteur de la Normandie*, "M. et Mme Gondrée et leurs trois filles, Françoise, Georgette et Arlette sont devenus un élément essentiel de tout pèlerinage sur la côte normande." Pour les touristes qui empruntent ce circuit à la recherche de "premiers," rendre visite à la première famille libérée dans la première maison libérée personnalise le moment abstrait du jour-J. Mais chaque village le long de la côte où eurent lieu les débarquements prétend, d'une manière

along the D-Day coast makes at least some claim over this spatio-temporal punctuation in history, a moment which would prove to be pivotal. The ongoing obsession to *mark* the point of D-Day, H-Hour, coincides with the desire to *market* it.

On a sunny day, fifty years after the beach was littered with bloody, mangled bodies, the battlefield is littered with carefree, sun-tanning bodies. These leisure bodies don't seem out of place, however. For, before this stretch of Normandy coast was selected as the site for the Allied invasion, it was the target

of the "thermal invasion." Drove of vacationers seeking the "cure" came to immerse their bodies in the chilly therapeutic waters of the Channel. However, unlike the scenic, recreational medium it is for today's pleasure seekers, the water

was of little aesthetic interest to the bathers who regarded the sea as medicinal.

The perception of the sea continued to shift with the changing players of the site. For the Allies wanting to reclaim Occupied France, the sea was the opportune medium by which to weaken the German stronghold—a medium whose possibilities and limitations had to be studied in exhaustive detail in the planning of the highly technical amphibious assault. Tourism was to play a key, though indirect, role during those years of preparation. With no physical

ou d'une autre, à cette ponctuation spatio-temporelle dans l'histoire, à ce moment qui pourrait se révéler en être un pivot. L'obsession constante de *marquer* le lieu du jour-J, de l'Heure-H, coïncide avec le désir de le *marchander*.

Par beau temps, cinquante ans après que la plage ait été jonchée de corps sanglants et emmêlés, le champ de bataille est jonché de corps insoucians et bronzants. Et pourtant, ces corps oisifs ne semblent pas déplacés. Car avant que cette partie de la côte

normande ne soit choisie comme lieu de l'invasion Alliée, elle était la cible de l'"invasion balnéaire." Des hordes de vacanciers cherchant la "cure" venaient immerger leur corps dans les fraîches eaux thérapeutiques de la Manche. Toutefois, contrairement au médium récréatif et scénique qu'elle est devenue pour ceux qui recherchent

aujourd'hui le plaisir, l'eau était de peu d'intérêt esthétique pour les baigneurs qui considéraient la mer comme médicinale.

La perception de la mer a continué de changer au fur et à mesure que les joueurs du site changeaient. Pour les Alliés qui voulaient reconquérir la France Occupée, la mer était le médium adéquat pour affaiblir la forteresse allemande, un médium dont les possibilités et les limites devaient être étudiées jusque dans le moindre détail avant de planifier l'assaut amphibien extrêmement technique. Le tourisme devait jouer un rôle

According to the 1993 *Michelin Guide*, the Normandy beaches are worthy of a one-star rating, defined in the glossary as "interesting," as opposed to two-star—"worth a detour," or three-star—"worth a journey."

Selon le guide Michelin 1993, les plages de Normandie méritent une étoile, c'est-à-dire, selon son vocabulaire, qu'elles sont considérées comme "intéressant," par opposition aux deux étoiles—"mérite un détour"—ou aux trois étoiles—"vaut le déplacement."

access to the occupied territory, the 85 kilometer stretch of coast was surveyed through "oblique" reconnaissance aials supplemented by the only existing photographs of the site—tourist postcards and holiday snapshots—which were covertly solicited from British vacationers over the BBC. These benign images of holiday revelers held pertinent information about the site's topography which would be factored into the planning of the assault. A woman's footwear or the height of her skirts while wading in the water, for example, could indicate the gradient of a beach.

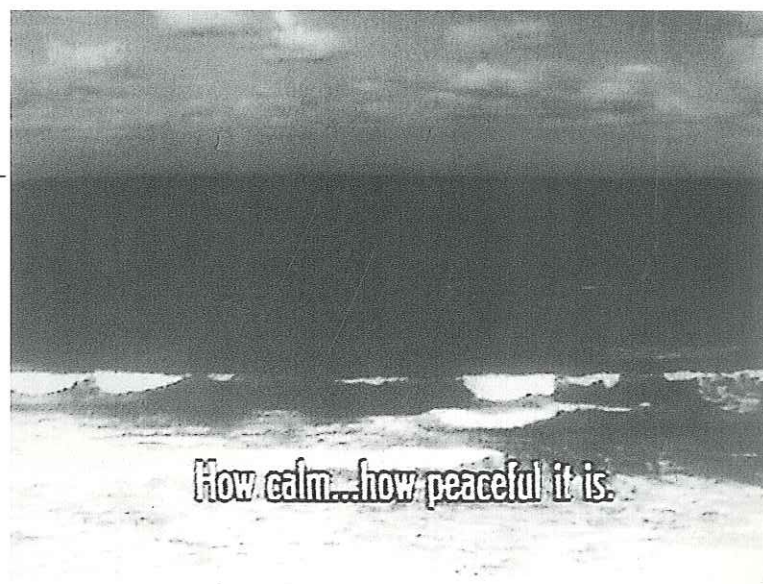
For the strategists of the German war machine, the sea was, simply, the termination of the land. It represented the physical limit of the German conquest. As such, the coast was deemed to be a vulnerable border that had to be fortified. This led to the erection of a complex defense system which would stretch across the coast of northern France.

In the opening sequence of the 1964 Hollywood war epic, *The Longest Day*, Field Marshall Rommel looks out to sea, then turns to the camera and speaks with an air of confidence which can only portend impending doom. Rommel's sense of invincibility appears magnified by the slow zoom in on his ardent face before the backdrop of the sea. Unlike the leisure gaze to the sea

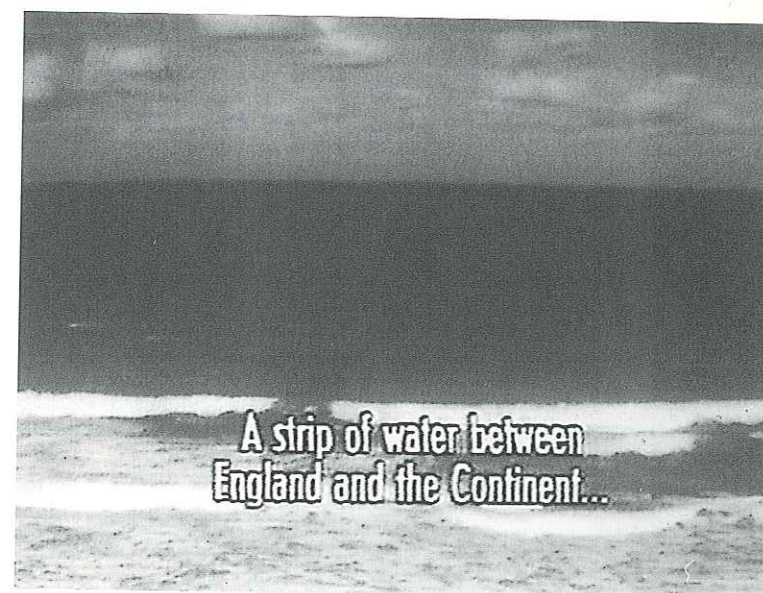
clef, quoique indirect, au cours de ces années de préparation. Nullement accessible physiquement, les quatre-vingt-cinq kilomètres de côte durent être étudiés à l'aide d'antennes de reconnaissance "obliques," et l'information obtenue fut complétée par les seules photographies du site disponibles, les cartes postales touristiques et les clichés de vacances, que la BBC recherchaient avidement auprès des vacanciers britanniques. Ces images bénignes de joyeux convives en vacances recelaient des informations pertinentes sur la topographie du site qui pouvaient être utilisées pour organiser l'assaut. Les chaussures que portait une femme ou la hauteur de ses robes lorsqu'elle pataugeait dans la mer, par exemple, pouvaient indiquer l'angle d'inclinaison de la plage.

Pour les stratèges de la machine de guerre allemande, la mer était, tout simplement, la fin de la terre. Elle représentait la limite physique de la conquête allemande. Et, comme telle, la côte semblait une frontière vulnérable qui devait être fortifiée. Ce qui amena la construction d'un système de défense complexe qui allait s'étendre tout le long de la côte du Nord de la France.

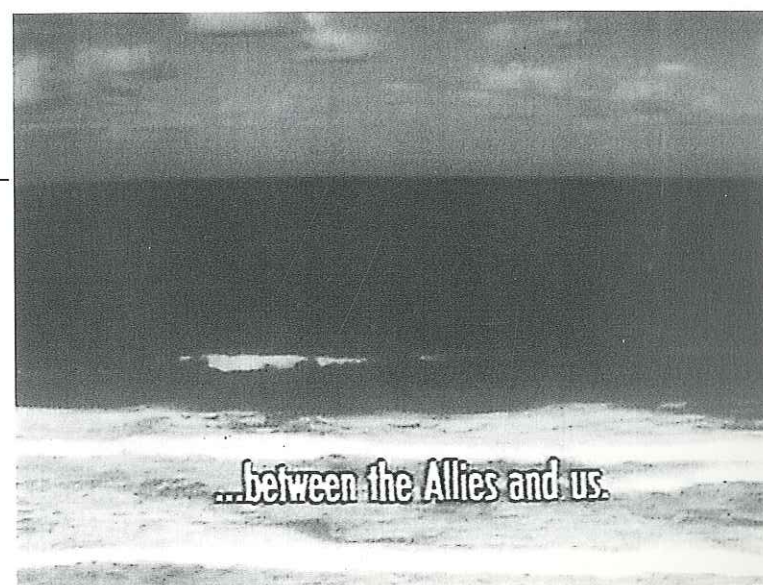
Dans la scène d'ouverture de la fresque hollywoodienne de 1964, *Le Jour le plus long*, le maréchal Rommel contemple la mer, puis se tourne vers la caméra et parle, l'air sûr de lui, d'une manière qui ne peut laisser présager que le pire. Le sentiment d'invincibilité de Rommel semble grossi par le lent *zoom* avant sur son visage ardent avec la mer en



How calm...how peaceful it is.



A strip of water between
England and the Continent...





A coiled spring of men,
ships and planes...



...straining to be released against us.





of the tourist, who interprets the image of the infinite as limitless adventure, Rommel's gaze presumes limitless power.

The horizon, however, as Foucault observed, is not solely a pictorial notion, but also a strategic one. The concept of horizon can be utilized militarily, precisely because it describes a finite, calculable distance from an observation point to a point of tangency with the earth's curvature. Putting aside Hollywood's depiction of German zealotry, the defensive military gaze understands the horizon, not as limitless, but as the limit of the observable—beyond which lies an optical blind zone. The horizon defines a scopically defensible border. When the enemy breaks the horizon, he enters the perceptual field, and in this battle, which was largely based on the observable, the *perceptual field* was, in fact, the *battlefield*.

The Atlantic Wall, from which Rommel asserted his sense of security, was modeled after a medieval and classical conception of defense—a fortress wall on a grand scale, but splintered, re-programmed, and distributed along the edge of a continent. This conception, however, still held to the notion that conflict was essentially two-dimensional and horizontal, with defensible borders protecting a vulnerable *inside* from the enemy *outside*.

toile de fond. Contrairement au regard insouciant que le touriste porte sur la mer, interprétant l'image de l'infini comme celle de l'aventure illimitée, le regard de Rommel est celui du pouvoir illimité.

Cependant, comme l'a fait remarquer Foucault, l'horizon n'est pas seulement une notion picturale, mais aussi une notion stratégique. Le concept d'horizon peut être utilisé militairement, justement parce qu'il décrit une distance fixe et calculable entre un point d'observation et un point de tangence avec la courbe de la Terre. Loin de la peinture hollywoodienne du zèle allemand, le regard militaire chargé de la défense d'un territoire voit l'horizon non comme illimité, mais comme la limite de ce qui peut être observé au-delà de laquelle se trouve une zone aveugle. L'horizon définit une frontière qu'il est possible de défendre optiquement. Lorsque l'ennemi brise l'horizon, il entre dans le champ de perception et, dans cette bataille, qui dépendait beaucoup de ce qui pouvait être observé, le *champ de perception* était, en fait, le *champ de bataille*.

Le Mur de l'Atlantique, depuis lequel Rommel affirmait son sentiment de sécurité, fut construit suivant une conception médiévale, et classique, de la défense: un mur-forteresse à grande échelle, brisé, re-programmé et réparti le long des limites d'un continent. Cette conception découlait encore de l'idée que le conflit était essentiellement bi-dimensionnel et horizontal, les frontières qu'il était possible de défendre protégeant un

From the bunkers, the *outside*, that is, the sea, or the image of it, was two-dimensional as well—the world split in half, into water and sky. In discussing John Ruskin's fixed stare to the sea, Rosalind Krauss describes the sea as "a special kind of medium for modernism," because it constitutes both "a limitless expanse and a sameness, flattening into nothing, into the no-space of sensory deprivation. The optical and its limits."¹ The view to the sea is pure background with no figure. Depth is only produced when the optical field is disturbed. Through the long horizontal slot of the German bunker, a slot which replicated the very horizon which it surveyed, German scouts witnessed a three dimensional war emerging from the flatness: battleships slipping from the centerline of the horizon into the lower half of the optical field and aircraft slipping into the upper half.

At the very moment that the placid horizon was disrupted for the vigilant German defense by advancing Allied forces, the horizon, for the advancing forces, was reciprocally disrupted by the first sight of landfall, that is, the German defense. For the opposing enemies, the horizon was a reversible notion announcing the commencement of battle. For the war tourist (looking to the sea from the German vantage point), the reading of the horizon fluctuates.

dedans vulnérable de l'ennemi situé *au dehors*.

Des bunkers, le *dehors*, c'est-à-dire la mer, ou son image, était lui aussi bi-dimensionnel, le monde fendu en deux, en eau et ciel. Commentant le regard fixe de John Ruskin sur la mer, Rosalind Krauss décrit la mer comme "un type particulier de médium pour le modernisme," parce qu'elle est à la fois "une étendue illimitée et une entité unique, s'aplatissant pour disparaître dans le rien, dans le non-espace de la privation sensorielle. L'optique et ses limites."¹ La vue sur la mer est pure toile de fond sans formes. La profondeur n'existe que lorsque le champ optique est perturbé. A travers la longue fente horizontale du bunker allemand, une fente qui reproduisait de manière exacte l'horizon qu'il surveillait, les vigiles allemands virent apparaître, sortant de la platitude, une guerre tri-dimensionnelle: des navires de combat glissant de la ligne centrale d'horizon vers la moitié inférieure du champ optique et des avions glissant vers sa moitié supérieure.

Au moment même où, pour la défense allemande, l'horizon placide se trouvait dérangé par l'arrivée des forces alliées, pour les forces en marche, l'horizon était pareillement dérangé par la première vision de la terre, c'est-à-dire de la défense allemande. Pour les ennemis, des deux côtés, l'horizon était une notion réversible annonçant le début du combat. Pour le touriste passionné par la guerre (regardant du point de vue allemand),

Following the prescribed itinerary of "points of interest" along the tour route, the sea is either seen as a backdrop for the string of commemorative markers and monuments that line the coast linking the Landing beaches—Sword, Juno, Gold, Omaha, and Utah—or it is seen from the gaps between markers, un-signified and de-contextualized. The role of the sequence of monuments and markers posed before the sea backdrop is precisely to break the horizon, to interrupt the image of limitless expanse and measureless time with a punctuated moment in space and time. If the disruption of the horizon for the Allied and German forces signalled the advent of the battle, the disruption of the horizon for the war tourist sets into motion the multiple narratives of that battle.

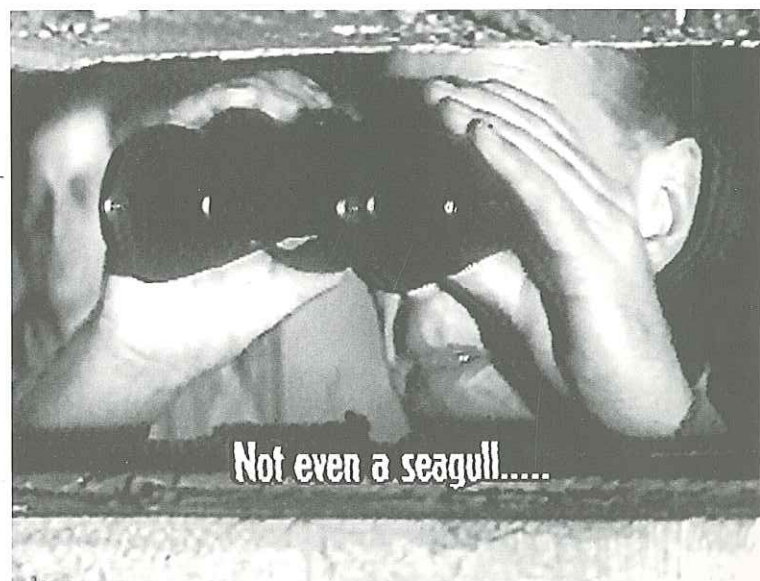
Note

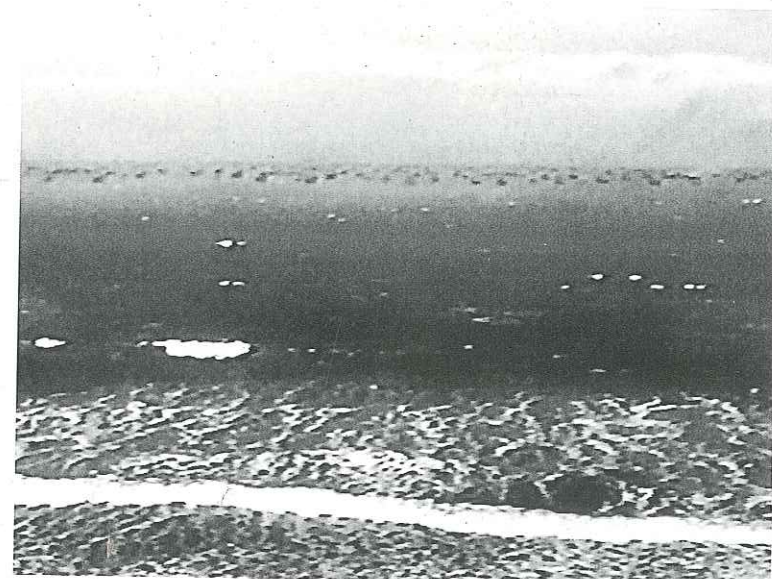
1. Rosalind Krauss, *The Optical Unconscious*, The MIT Press, 1993.

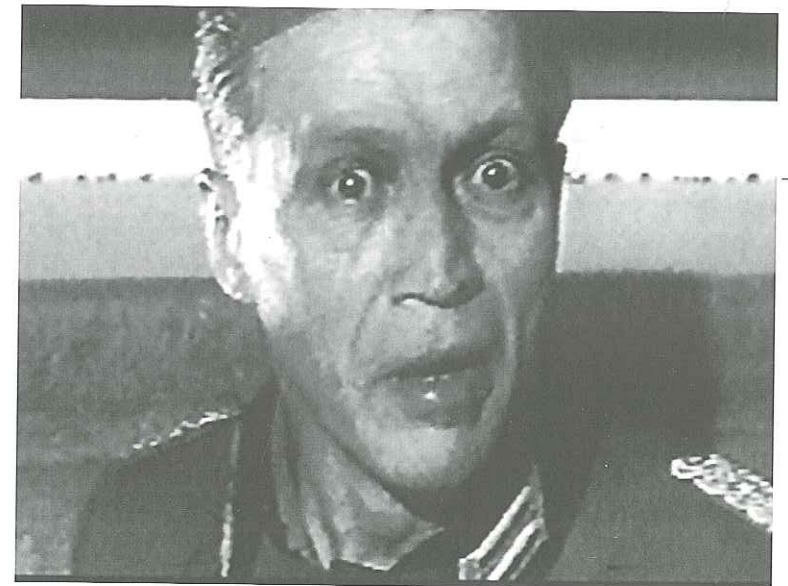
la lecture de l'horizon est fluctuante. Contemplée depuis l'itinéraire conseillé de "sites intéressants," tout au long du circuit, la mer est soit vue comme la toile de fond du chapelet de panneaux indicateurs et de monuments commémoratifs qui longent la côte et relient entre elles les plages du débarquement—Sword, Juno, Gold, Omaha, et Utah—soit vue depuis les espaces libres entre panneaux indicateurs, contemplée hors les signes, et dé-contextualisée. Le rôle de cette série de monuments et de panneaux placée devant la toile de fond de la mer est précisément de briser l'horizon, d'interrompre l'image d'étendue illimitée et de temps incommensurable par un moment ponctuel dans l'espace et le temps. Si la perturbation de l'horizon, pour les forces alliées comme pour les forces allemandes, était le signal du combat, la perturbation de l'horizon, pour le touriste passionné par la guerre, met en branle les multiples récits de ce combat.

Note

1. Rosalind Krauss, *The Optical Unconscious*, The MIT Press, 1993.







Ver Lighthouse Falls to English

A and D Companies Arrive at Neuvaines

At the Spout Bodies and Parts of Bodies Spread

Troops Gather Behind Les Roquettes

Strong Point Gained in Front of the River in Line

47th RMC Lands Near Roquettes

C Company Lands at Les Roquettes

A We Companies of 1st Hampshire Land at Les Roquettes
First Dorset Lands Near Les Roquettes

IT WAS NOT UNTIL THE FIRST FLIGHT OF ASSAULTING TROOPS WERE AWAY AND
WAS NOT THE BAGGING IN THE MORNING. SOME PEOPLE HAD
WOKEN THIS MORNING AT 1 A.M. BY A DISTANT BOMBARDMENT. WE GOT DRESSED

RAF Fighter Bombers, Attack Resistance Points
Longues Guns Resume Firing

Longues Guns Stop Firing

The Whole Scene Looked at From this Distance
Sunrise

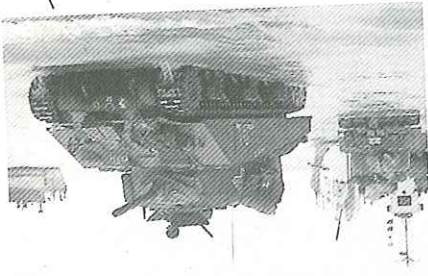
Low Tide

Naval Bombardment

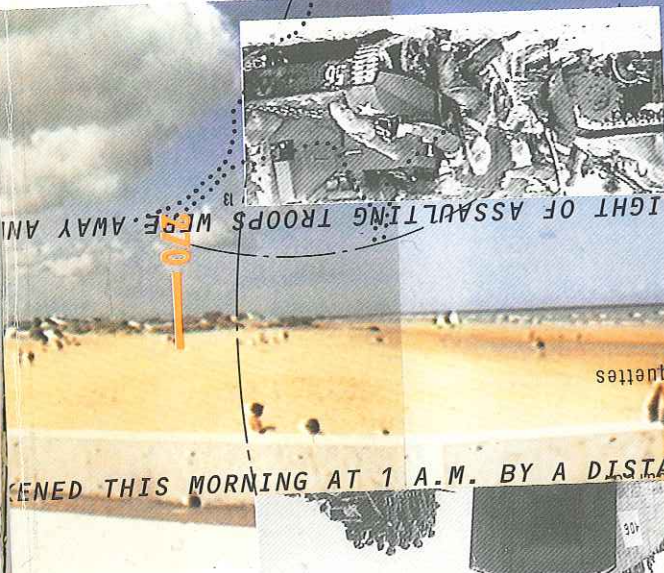
It is a Terrible and Monstrous Thing to Have to



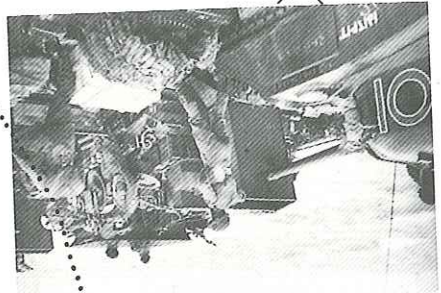
11



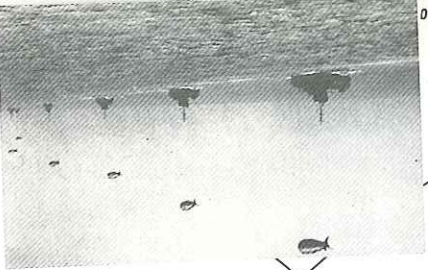
12



13



15



16 Official Military Observer
von Training Exercise

Harbor is Reached by British Troops

No 3 Commando Lands
Casino at Riva-Bella is Taken

1st Special Service of Lord Lovat Lands

Colleville Taken by 1st Suffolk

Commandos Follow Road Along the Coast and H

French 4th Commando Came When the Other Stuff Start

French 4th Commando Breaches Barbed Wire Defense

French 4th Commando Lands
22nd Dragoon of 79th Armored Division Land

Anything Preferable to This Horrible Boat?
Destroyers Start Firing

Ships of Every Shape and Size as Far as the Eye

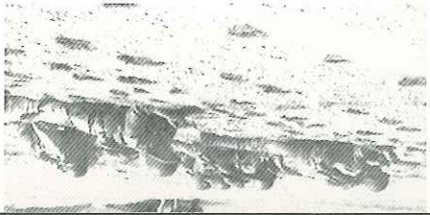
Sunrise

H.M.S. Frobisher Starts Firing

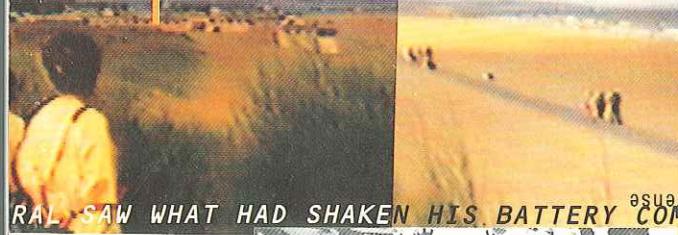
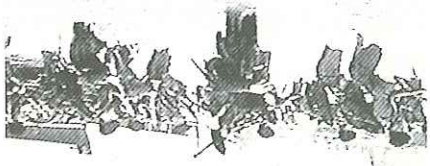
Low Tide

The Military were Mostly Seasick

10 Film Still, The Longest Day
11 Bill Millin

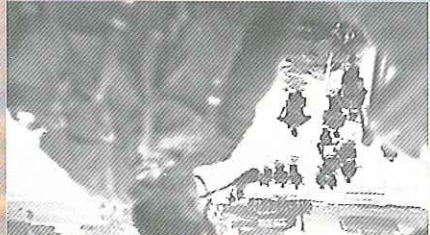


10



IT WAS NOT UNTIL THE FIRST FLIGHT OF ASSAULTING TROOPS WERE AWAY AND
WAS NOT THE BAGGING IN THE MORNING. SOME PEOPLE HAD
WOKEN THIS MORNING AT 1 A.M. BY A DISTANT BOMBARDMENT. WE GOT DRESSED

270



12



13



14 Lieutenant K.P. Baxter

Postcard 1945

²Reconnaissance Panorama

4Sean

—H-150—

—06-H

—H-30 TC

H-HOUR

MOTION
—H+30

— 06+H

—H+150—

ON
love/mike

love / mike /

nan

¹German Battery

²Carell, *Invasion-They're Coming!*, p.77

T HOURS BEFORE H-HOUR AND EVERYBODY SITS WITH A HELMET BETWEEN HIS KNEES PUKING HIS GUTS OUT, SO SICK THAT HE DOESN'T CARE WHAT HAPPENS TO

MOTIONLESS. BUT THERE ARE MORE SHIPS COMING UP NOW. AND OUR NAVAL GUNNERS FROM PORT-EN-BESSIN ARE FIRING LIGHT SIGNALS-TWO RED AND TWO GREENS.

360° VIDEO PAN

4:00

3:00

2:00
Sunbathing

Lunch

IR RIFLES. JUST AS THEY WENT UP BEHIND ME THROUGH THIS OPENING IN

Comité du Débarquement Monument Signal at Graye-sur-Mer

VIDEO PAUSE

Croix de Lorraine, Monument to Charles de Gaulle at Graye-sur-Mer

Royal Winnipeg Rifles Memorial at Courseulles

General de Gaulle Landing Memorial at Courseulles

MO T'S JUST POSSIBLE HE STOOD RIGHT HERE WHEN HE LANDED, THIS VERY SIL
La Chaudière Regiment Plaque and Queen's Ov

Free French Memorial
North Shore Regiment Memorial at Saint-Aubi

12:00

N° 48 Commando Memorial at Langrune

11:00



mean commence the domestic inquiry, the indecipherable statement. The travel itinerary. The remark to elicit envy. The closing. The signature

Prison Name
Street Address
City, State
Zip Code
Country

The Date
The Salutation
Flagrant generalization
The indecipherable statement. The domestic inquiry. The travel itinerary. The remark to elicit envy. The closing. The signature

Prison Name
Street Address
City, State
Zip Code
Country

The Date
The Salutation
Expression of catharsis
The description of site. The indecipherable statement. The travel itinerary. The domestic inquiry. The remark to elicit envy. The closing. The signature

Prison Name
Street Address
City, State
Zip Code
Country

The Date
The Salutation
Statement of administration. The travel itinerary. The domestic inquiry. The remark to elicit envy. The closing. The signature

Prison Name
Street Address
City, State
Zip Code
Country

The Date
The Salutation
Contemplative reflection. The description of site. The travel itinerary. The remark to elicit envy. The closing. The signature

Prison Name
Street Address
City, State
Zip Code
Country

Company A reaches its Objective West of Saint-Aubin. Control taken at Position 1

The Sector is Free

Three Other Companies Follow Way of Company



Company B through Berniers Heads Toward Ang

Company D Lands Further West, Leaves Beach R

The Ruddy Hold is Filling Full of Water³



Regina Rifles Thrust from their LCA's
North Shore Regiment at West Side of Saint-Aubin

Half DD's Disembarked and Half Beached

HIM. BUT SUDDENLY THE BOAT STARTS MOVING IN AND SOMEHOW YOU STAND

Air Strike Approaching

Sporadic Bombardment
Sunrise

L.S.I. Anchoring
First Shots Fired From the Cruiser
Low Tide

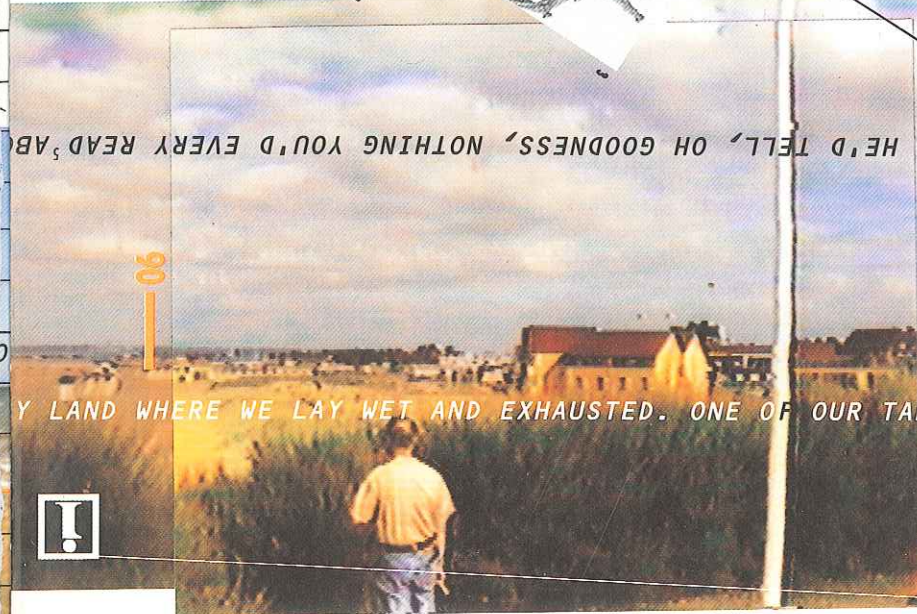
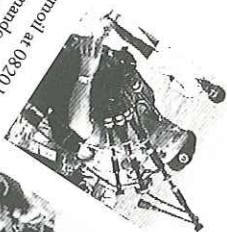


onerry in The Longest Day ⁵Fabius II Exercise ⁶Sean Connery in The

Martin, The GI War, p.162

Into this turmoil at 0820 hours came No 4 Commando, complete with Piper Bill Millin, playing Highland Laddie and stormed their way past the German shore line defenses. 2

As they waded Piper William Millin, waist-deep in water, oblivious to the scream and splash of shells, leaped The Road to the Isles. 4



HE FOUGHT HERE ON THIS VERY BEACH, MADE IT THROUGHT THE WAR TOO, HE DID. THE STORIES HE'D TELL, OH GOODNESS, NOTHING YOU'D EVERY READ, AB

Y LAND WHERE WE LAY WET AND EXHAUSTED. ONE OF OUR TANKS CAME UP BESIDE US AND THE COMMANDER THREW US A TIN OF SELF-HEATING SOUP, WHICH WE



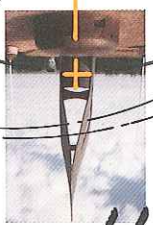
09

10:10

11:10

11:11

11:35



6:00

The Bayeux Museum

1 Gunnery Charles Wilson

Comité du Débarquement Monument Signal Po

German Gun Battery Remains at Longues

Buy More Film for Camera

4:00

Landings Museum at Arromanches

Panoramic Table at Saint-Côme-de-Fresné
Statue of Notre-Dame-des-Flots, Saint-Côme-de-Fresné

VIDEO PAN

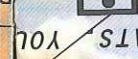
German bunker remains at Asnelles

Admiral Ramsay's HQ, Ver-Sur-Mer Free French Memorial to the Liberators of Ver-Sur-Mer

German Bunker Remains at La Rivière

2:00

Church at Asnelles



THINKS THE CHANNEL TO HERE. I DIDN'T REALIZE THAT CONCRETE FLOATS YOU

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

1:00
50

06

INCHES
30

9

06

5:00

05

1:00

1 Lance Corporal P.L.M. Hennessey

12:00

First Allied Commando Raid Monument

Lion-sur-Mer Allied Memorial



11:00

Commonwealth War Graves British Cemetery

VIDEO PAN

Monument to Major Kieffer's No 4 British Commandos

French Commando Memorial

Casino at Riva Bella

No 4 Commando Museum

9:00

Atlantic Wall Museum

Ouistreham Lighthouse

Ouistreham Church

8:00

D-Day Commemoration Committee Monument

Breakfast

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Form with fields: The Date, The salutation, The introduction, The body, The conclusion, The signature, The closing, The envelope, The return address, The postage stamp, The postmark.

Do not Know Whether Firing on Beach is Friendly
Obstacles Still on Beach
The Battle Belonged that Morning to the Thin We

Failed to Unload Due to Indirect Fire of 88's
Progress of 50th Division Going According to Pl

All of DD Tanks for Fox Green Beach Sank
Returning Boats Report Floating Mines Near Bea

Firing Heavy on Beach

Two LVT's knocked out by Enemy Battery Back o

NCA Unit Landing Half on Dog Green Half on Cha
Companies B, C, D and H Land

First Wave Floundered

The Picture Frame was Filled with Shrapnel Smoke⁸

There it is Men, Omaha Beach⁹

HAD TO GRAB FOR THE STEEL SIDE OF THE BOAT, WERE WATCHING THE TEXAS¹⁰
Sunrise

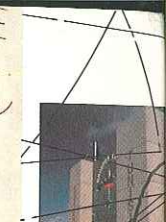
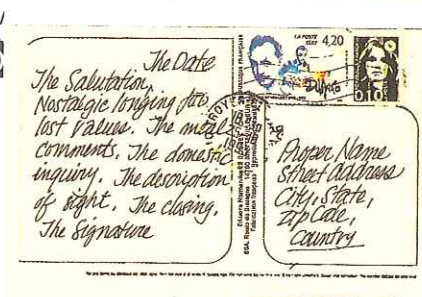
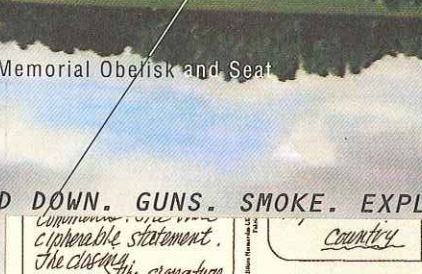
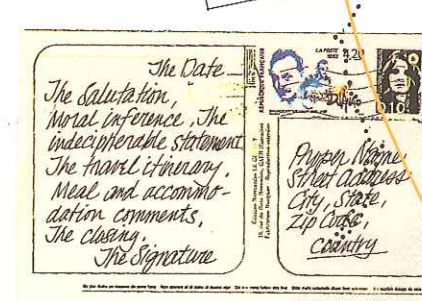
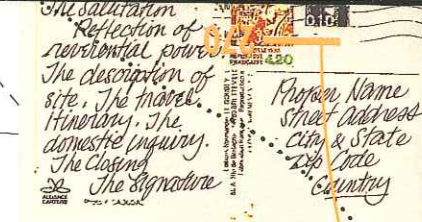
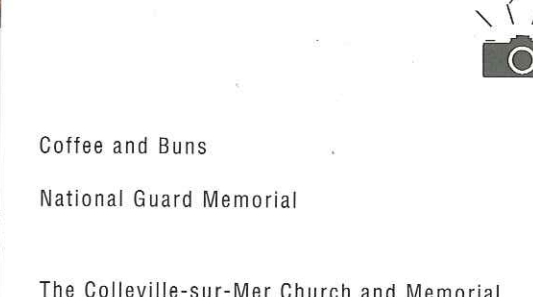
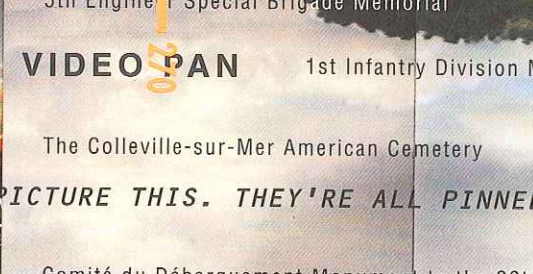
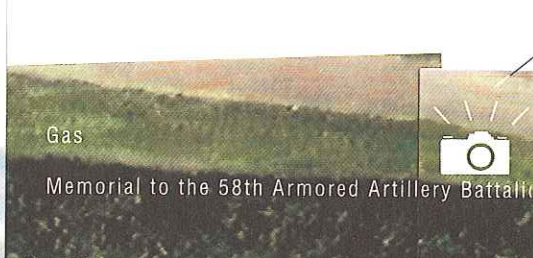
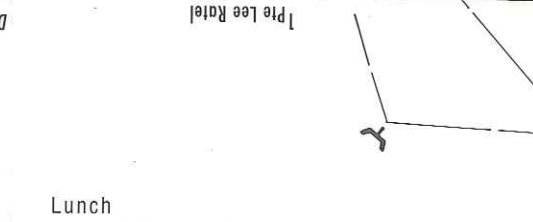
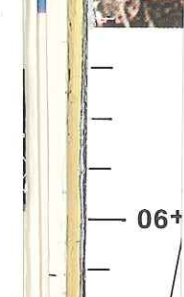
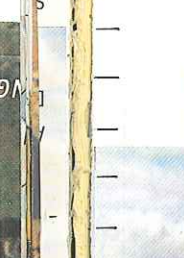
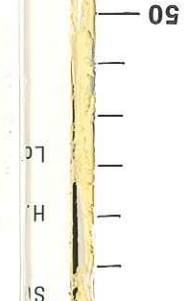
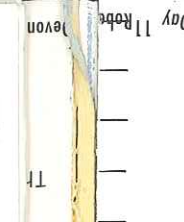
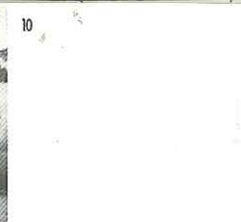
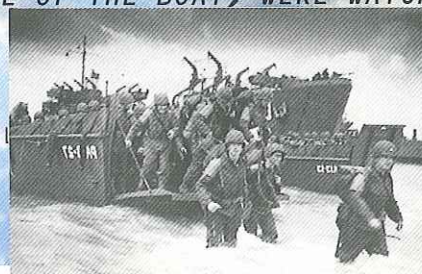
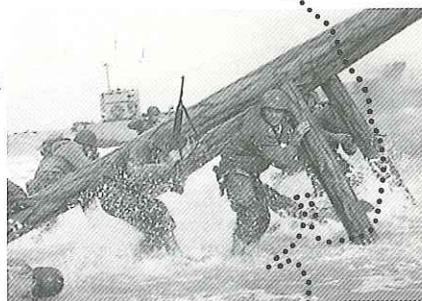
Companies B and C of the 741st Tank Battalion

Low Tide

Air Attack of Pointe du Hoc Begins

Thomas Jefferson's Crafts Leave Rendezvous Ar

st Mitchum in The Longest Day¹² Robert Capa Photograph¹³ Reinfor



Lunch
Memorial to the French Squadrons Bomber Co

1:00

American Ranger Memorial at Pointe du Hoc

Gas

Memorial to the 58th Armored Artillery Battali

11:00

5th Engineer Special Brigade Memorial

VIDEO PAN

1st Infantry Division Memorial Obelisk and Seat

The Colleville-sur-Mer American Cemetery

PICTURE THIS. THEY'RE ALL PINNED DOWN. GUNS. SMOKE. EXPLOSIONS. G

Comité du Débarquement Monument to the 29t

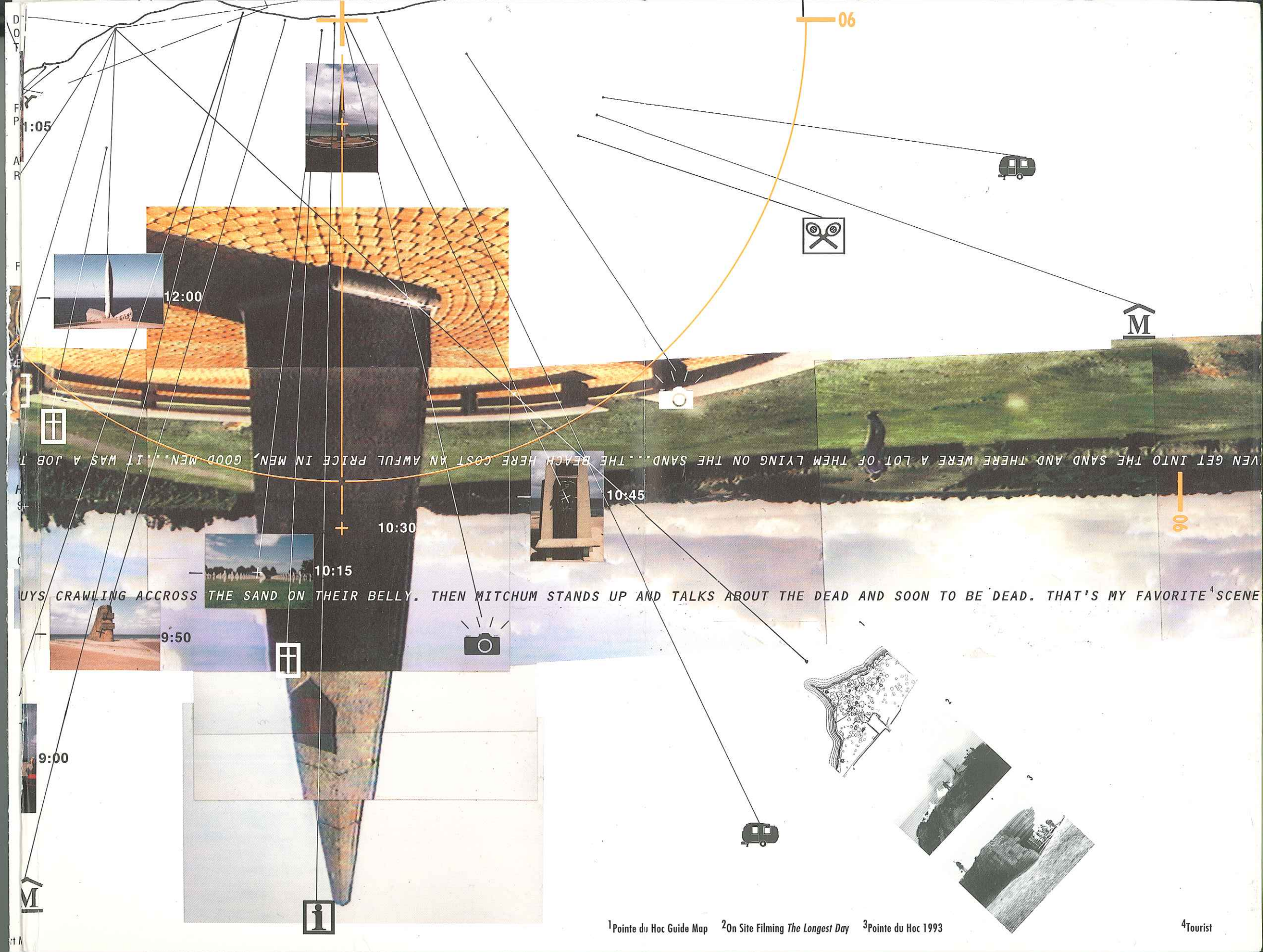
Coffee and Buns

National Guard Memorial

The Colleville-sur-Mer Church and Memorial

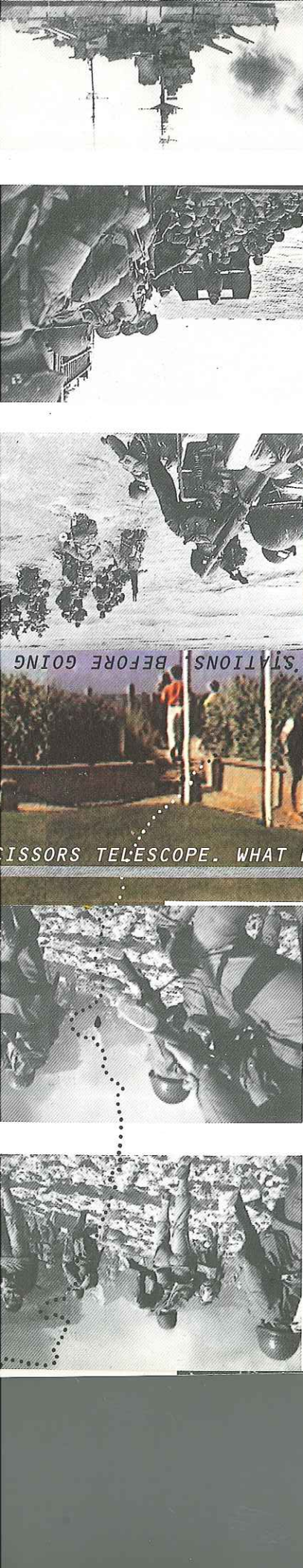
8:00

16 Ernest Hemmingway



¹Pointe du Hoc Guide Map ²On Site Filming *The Longest Day* ³Pointe du Hoc 1993

⁴Tourist



LOW Tide

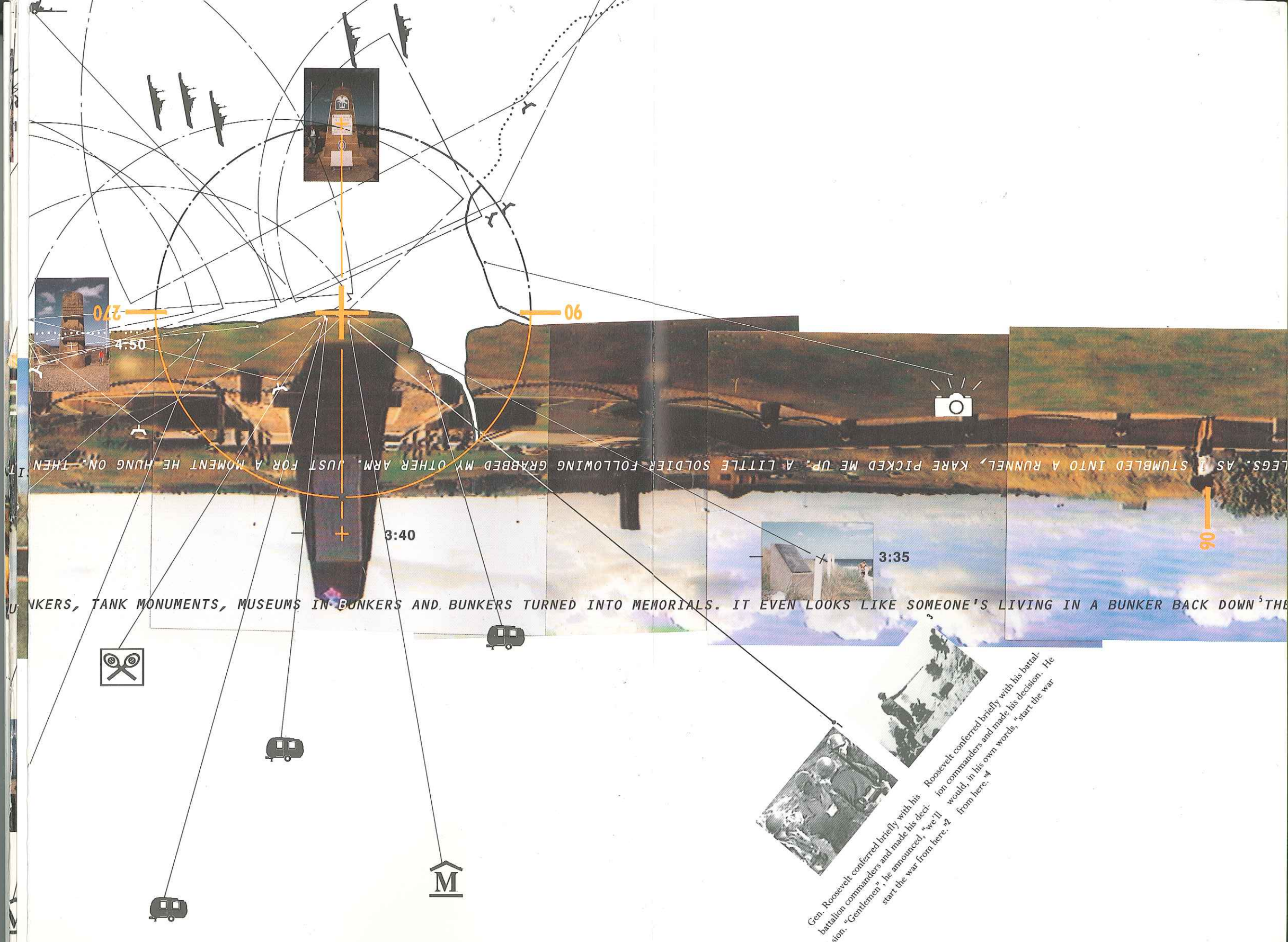
H-150 -

U T A H
victor
uncle

360° VIDEO PAN

35km

²Carell, *Invasion-They're Coming!*, p.58



¹Utah Beach 1944 ²Murphy, *Heroes of WWII*, p.203 ³Utah Beach 1944 ⁴Time-Life Books, *The Second Front*, p.131




Gen. Roosevelt conferred briefly with his battalion commanders and made his decision. "Gentlemen," he announced, "we'll start the war from here." "2

Gen. Roosevelt conferred briefly with his battalion commanders and made his decision. He would, in his own words, "start this war from here." "4

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour leur soutien:

René Garrec, Président du Conseil Régional de Basse-Normandie,
Pierre Aguiton, Vice-Président du Conseil Régional de Basse-Normandie,
Président du F.R.A.C. Basse-Normandie,
les membres du Conseil d'Administration du F.R.A.C. Basse-Normandie,

et plus particulièrement:

Alain Tourret, Président délégué du F.R.A.C. Basse-Normandie,
Sylvie Bénard-Courtin, Chargée de mission pour la Culture au Conseil Régional
de Basse-Normandie,

ainsi que:

Alain Marais, Directeur Régional des Affaires Culturelles de Basse-Normandie,
Philippe Lagayette, Directeur Général de la Caisse des dépôts et consignations,
Francis Lacloche, Chargé de Mission pour le mécénat et l'action culturelle à la
Caisse des dépôts et consignations,
Vincent Fausser, Directeur Régional de la Caisse des dépôts et consignations
en Normandie, Caen,

ACKNOWLEDGEMENTS

We want to thank the following individuals for their support:

René Garrec, President of the Regional Council of Basse-Normandie,
Pierre Aguiton, Vice-President of the Regional Council of Basse Normandie,
President of the F.R.A.C. Basse-Normandie,
The members of the F.R.A.C. Basse-Normandie Board,

and in particular:

Alain Tourret, Delegate-President of the F.R.A.C. Basse-Normandie,
Sylvie Bénard-Courtin, Cultural Representative at the Regional Council
of Basse-Normandie,

as well as:

Alain Marais, Regional Director of Cultural Affairs of Basse-Normandie,
Philippe Lagayette, General Director of the Caisse des dépôts et consignations,
Francis Lacloche, Development and Cultural Action Officer at the Caisse des
dépôts et consignations,
Vincent Fausser, Regional Director of the Caisse des dépôts et consignations
en Basse-Normandie, Caen,

Catherine Brillet, Secrétaire Général de la Direction Régionale du
Crédit local de France,

Pierre Marsaa, Chargé du programme Art et Architecture à la Caisse des
dépôts et consignations,

Jean-Pierre Tiphaigne, Directeur de l'Office Départemental d'Action Culturelle
du Calvados,

Paul Queney, Secrétaire Général de l'Association Débarquement et Bataille de
Normandie 1944 au Conseil Régional de Basse-Normandie.

Nour remercions également pour leur concours:

La galerie Philippe Uzzan, Paris,

Jean-Marc Lefranc, Maire de Grandcamp-Maisy et la SNSM (Société Nationale
de Sauvetage en Mer),

Françoise Passera, Responsable des Archives et du Centre de Documentation du
Mémorial de Caen,

Marie Plante, Directeur de la Communication au Conseil Régional de
Basse-Normandie.

Catherine Brillet, General Secretary of the local Crédit de France,

Pierre Marsaa, Director of the Art and Architecture Program at the Caisse des dépôts
et consignations,

Jean-Pierre Tiphaigne, Director of the Departmental Office for Cultural
Action in Calvados,

Paul Queney, General Secretary of the Allied Invasion and Battle of Normandy
1944 at the Regional Council of Basse-Normandie.

We would also like to thank:

Philippe Uzzan Gallery, Paris,

Jean-Marc Lefranc, Mayor of Grandcamp-Maisy and the S.N.S.M. (National Sea Rescue),

Françoise Passera, Responsible for the Archives and Documentation Center at the
Memorial Museum of Caen,

Marie Plante, Director of Communication at the Regional Council of Basse-Normandie.

ACKNOWLEDGEMENTS

We wish to thank Philippe Uzzan for helping to initiate this book/exhibition project and Sylvie Zavatta and the F.R.A.C. Basse-Normandie for their enthusiastic support and hard work in assisting in its realization. We are very grateful to our sponsors for their generous support.

We extend our gratitude to Georges Teyssot for his invaluable advice and help throughout the conception and production of this book. Also, we wish to acknowledge the initial suggestions of Frédéric Migayrou and Tom Keenan and the ongoing editorial assistance of Heather Champ.

Thanks, also, to Rodolphe El-Khoury, Monique Mosser, and Georges Teyssot for assisting in the translations.

The installation, *SuitCase Studies: The Production of a National Past* was originally sponsored by the Walker Art Center in Minneapolis and curated by Mildred Friedman. The project was produced with Victor Wong and with the assistance and advice of Robert McAnulty.

D + S

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à tous ceux, particuliers et organismes, qui ont contribué à la réussite de ce livre/exposition. Nous remercions chaleureusement Philippe Uzzan et Sylvie Zavatta, ainsi que le F.R.A.C. Basse-Normandie, qui par leur disponibilité et leurs conseils nous ont aidé à donner corps à ce livre et à l'exposition. Nous voulons exprimer nos remerciements aux *sponsors* pour leur générosité.

Nous voulons exprimer notre gratitude à Georges Teyssot pour les conseils très utiles impartis durant la conception et la production de ce livre. Nous n'oublions pas les précieuses suggestions initiales de Frédéric Migayrou et Tom Keenan, ainsi que la collaboration éditoriale de Heather Champ.

Nos remerciements s'adressent en particulier à Rodolphe El-Khoury, Monique Mosser et Georges Teyssot pour nous avoir assistés dans la révision des traductions.

L'installation, *SuitCase Studies: La production d'un passé national*, a été d'abord créé pour le Walker Art Center de Minneapolis, dont le commissaire était Mildred Friedman. Le projet fut réalisé avec Victor Wong et avec l'assistance de Robert McAnulty.

D + S

Translators/Traductions:

Déotte: Simon Pleasance

Diller + Scofidio: Jean Duriau

Keenan: Jean Duriau (after initial translation by/d'après une traduction de Melanie Ross)

Migayrou: Simon Pleasance

Tillman: Claude Gintz and/et Judith Aminoff

Van den Abbeele: Jean Duriau (after initial translation by the author/d'après une traduction de l'auteur)

Zavatta: Simon Pleasance

Copy editors/Corrections de texte: Jan Heller Levi, Warren Niesluchowski

Liaison in/en France: Christopher Evans

BIOGRAPHIES

Jean-Louis Déotte, philosophe et maître de conférence à l'Université de Paris VIII, enseigne au Collège International de Philosophie de Paris et à l'Institut de Philosophie de Madrid. Egalement chercheur au Centre G. Pompidou, à Paris, il est l'auteur de nombreux livres et articles dont "Conserver n'est pas capitaliser" (Cahier du CIPH, 1987), "Le Musée monadologique" (Cahier du CIPH, 1988) et des livres "Portrait, autoportrait," Paris 1986 et "Le musée, l'origine de l'esthétique," Paris 1993. Il prépare actuellement un ouvrage sur les musées d'histoire. Jean-Louis Déotte vit à Paris.

Elizabeth Diller et Ricardo Scofidio travaillent ensemble sur des projets interdisciplinaires depuis 1979. Ils ont créé des installations pour le Museum of Modern Art de New York, le Museum of Contemporary Art de Chicago et en préparent une pour le Centre G. Pompidou (prévue pour 1996). Architectes de formation, Diller et Scofidio enseignent à l'Université de Princeton et à la Cooper Union. Leur anti-monographie, *FLESH (CHAIR)* est en cours d'édition chez Princeton Architectural Press. Diller et Scofidio vivent à New York.

BIOGRAPHIES

Jean-Louis Déotte is a philosopher and a lecturer at the Université de Paris VIII who teaches at the Collège International de Philosophie de Paris and at the Institut de Philosophie of Madrid. He is also a cultural researcher at the Centre Pompidou in Paris. His published works include the articles "Conserver n'est pas capitaliser" in Cahier du CIPH, 1987, "Le musée monadologique" in Cahier du CIPH, 1988 and the books *Portrait, autoportrait*, Paris 1986 and *Le Musée, l'origine de l'esthétique*, Paris 1993. He is currently working on a book on history museums. Jean-Louis Déotte lives in Paris.

Elizabeth Diller and Ricardo Scofidio have collaborated on cross-disciplinary projects since 1979. Their projects have been exhibited at the Museum of Modern Art, New York, Museum of Contemporary Art, Chicago, and a new work for the Centre Pompidou is scheduled for 1996. Educated as architects, Diller and Scofidio also teach architecture at Princeton University and The Cooper Union, respectively. Their current anti-monograph, *FLESH*, is forthcoming from Princeton Architectural Press. Diller + Scofidio live in New York.

Thomas Keenan enseigne la théorie littéraire au Département d'Anglais de l'Université de Princeton. Ses ouvrages comprennent *Fables of Responsibility* (à paraître), *Paul de Man's Wartime Journalism* et *Responses* (tous deux co-édités avec Neil Hertz et Werner Hamacher) et un numéro spécial de la revue *American Imago* sur l'amour. Il regarde beaucoup la télévision et travaille actuellement sur un livre consacré à la guerre et à la publicité, plus particulièrement axé sur la Somalie 1992-3. Thomas Keenan vit à New York.

Frédéric Migayrou, philosophe et critique d'art et d'architecture, a publié nombre d'articles et de monographies. Il a organisé, avec François Laruelle, le Colloque "Espace et Pensées" à Lyon en 1990. Il travaille actuellement sur une monographie consacrée à Jeff Wall et a organisé une conférence avec L. Diller et R. Scofidio à Castres, "La disposition des séquences." Il est aujourd'hui conseiller artistique auprès du Ministère de la Culture à Orléans. Frédéric Migayrou vit à Orléans.

Thomas Keenan teaches literary theory in the English Department at Princeton University. His works include *Fables of Responsibility* (forthcoming), *Paul de Man's Wartime Journalism* and *Responses* (both co-edited with Neil Hertz and Werner Hamacher), and a special issue of *American Imago* on love. He watches a lot of television and is currently at work on a book about war and publicity, focusing on Somalia in 1992-3. Thomas Keenan lives in New York.

Frédéric Migayrou is a philosopher and an art and architecture critic who has published many articles and monographs. With F. Laruelle, he organized the colloquium "Space and Thoughts" in Lyon, 1990. He is currently preparing a monograph devoted to Jeff Wall, and has just organized a conference with Diller + Scofidio in Castres, "The Disposition of Sequences." Migayrou is currently artistic advisor to the Ministry of Culture in Orléans. Frédéric Migayrou lives in Orléans.

Lynne Tillman est l'auteur de *Haunted Houses*, *Absence Makes the Heart*, *Motion Sickness*, *Cast in Doubt* et *The Madame Realism Complex*, ainsi que la co-éditrice de *Beyond Recognition: Representation, Power and Culture, writings by Craig Owens*. Ses articles paraissent dans *Art in America*, *Bomb* et le supplément littéraire du *Village Voice*. Elle a co-réalisé et écrit le film *Committed*. Lynne Tillman vit à New York.

Georges Van den Abbeele est professeur de Français à l'Université de Californie à Davis et a enseigné à Santa Cruz, Berkeley, Harvard et à l'Université de Miami. Il a traduit en anglais *Le Différend* de Jean-François Lyotard et écrit *Travel as Metaphor*, ainsi qu'un grand nombre d'articles sur la littérature pré-moderne et la pensée contemporaine. Georges Van den Abbeele vit à Davis, Californie.

Lynne Tillman is the author of *Haunted Houses*, *Absence Makes the Heart*, *Motion Sickness*, *Cast in Doubt*, and *The Madame Realism Complex*, and a co-editor of *Beyond Recognition: Representation, Power and Culture: Writings by Craig Owens*. Her criticism appears in *Art in America*, *Bomb*, and the *Village Voice Literary Supplement*. Tillman co-directed and wrote the film *Committed*. Lynne Tillman lives in New York.

Georges Van den Abbeele is Associate Professor of French at the University of California at Davis, after having taught at Santa Cruz, Berkeley, Harvard, and Miami University. He translated Jean-François Lyotard's *Le différend* into English for the University of Minnesota Press and is the author of *Travel as Metaphor*, and numerous articles on early modern literature and contemporary critical theory. George Van den Abbeele lives in Davis, California.

Photo credits/Crédits photographiques:

pp. 49-52, Glenn Halvorson.

pp.43-44, Joe Bensen.

Additional Images/Iconographies:

p. 21, sculpture by/par Duane Hanson.

pp. 112-128, frames from *The Draughtsman's Contract*, directed by Peter Greenaway/images tirées du film *Meurtre dans un jardin anglais* réalisé par Peter Greenaway.

pp. 282-301, frames from *The Longest Day* directed by Ken Annakin, Andrew Marton and Bernhard Wicki/images tirées du film *Le jour le plus long* réalisé par Ken Annakin, Andrew Marton et Bernhard Wicki.